

[Texte]

our presuppositions are somewhat different from those in the previous presentation. We believe that injustice in international relations is the major cause of national insecurity and war. The struggle for peace and security is so difficult because of the unwillingness to admit and correct these injustices. The rich and the powerful are unwilling to share their advantages with the poor and the powerless at home and in the developing world. Instead of co-operation, we see fierce competition for and the exploitation of the natural resources of the earth.

Dorothy Soelle, a German theologian, said it very well:

We are now in the midst of a ghastly war, a war of the rich against the poor, fought by economic means under military protection.

• 1535

Yes, it is true that we all want peace, but we are really not putting enough effort into bringing about the conditions upon which peace rests; namely, national and international justice. We thus continue to create enemies and the need to defend ourselves from them even by the most hideous of weapons.

With this given unwillingness to change to fair play, to justice, we also find it unrealistic to dissociate ourselves from armaments as a tool in international relations. We thus also find it unrealistic to abandon our regional military alliances and our participation in conventional nuclear and space weaponry.

So when we suggest disarmament and withdrawal from regional military alliances we assume as a precondition great energy devoted to the building of a new, better and more just world economic order. To make peace possible, politically viable and acceptable, we must expect our people and our government to announce the dawn of a new era of co-operation and justice. We expect our government to give strong leadership and to set an example of fair play for the rest of the world. We need to convert resources from military uses toward funding of human liberation and economic development in a conspicuous and generous manner and, as this program gains recognition and as confidence and friendships develop, to start moving away from our regional military alliances such as NORAD toward an ever-greater dependence on the support and the alliance of all nations; namely, a renewed and fully empowered United Nations Organization.

We are not building trustful relations with the rest of the world when our conduct internationally and our foreign policies, especially the conduct of our principal ally in the developing world, are exploiting and alienating. We and our allies are on a course of almost unlimited acquisition of earth resources in an unprecedented race for economic and military

[Traduction]

qu'il nous faut étudier les présuppositions contenues dans tout ceci et je pense que vous remarquerez que les nôtres sont quelque peu différentes de celles de la présentation précédente. Nous croyons que l'injustice dans les relations internationale est la principale cause de l'insécurité nationale et de la guerre. Si la lutte pour la paix et la sécurité est si difficile, c'est en raison de la mauvaise volonté apportée à admettre et à corriger ces injustices. Les riches et les puissants ne veulent pas partager leurs avantages avec les pauvres et les faibles, que ce soit chez nous ou dans les pays en voie de développement. Au lieu de coopération, nous assistons à une compétition féroce pour l'exploitation des ressources naturelles de la terre.

Dorothy Soelle, une théologienne allemande, l'a très bien dit:

Nous nous trouvons actuellement au coeur d'une guerre abominable, celle des riches contre les pauvres, livrés par des moyens économiques sous protection militaire.

C'est vrai que nous voulons tous la paix mais nous ne faisons pas suffisamment d'efforts pour assurer les conditions sur laquelle elle repose, à savoir la justice nationale et internationale. Nous continuons ainsi à nous créer des ennemis et éprouvons le besoin de nous en défendre en recourant aux armes même les plus terribles.

Étant donné cette mauvaise volonté à jouer franc jeu, à faire preuve d'équité, nous trouvons également irréaliste de nous séparer des armements considérés comme un instrument dans les relations internationales. Nous jugeons également irréaliste d'abandonner nos alliances militaires régionales et notre participation à l'armement nucléaire conventionnel et à l'armement spatial.

Ainsi, lorsque nous proposons le désarmement et le retrait des alliances militaires régionales, nous envisageons comme condition sine qua non de nous consacrer sérieusement à l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial, meilleur et plus juste. Pour que la paix soit possible, politiquement viable et acceptable, nous nous attendons à ce que les Canadiens et notre gouvernement annoncent l'aube d'une nouvelle ère de coopération et de justice. Nous espérons que notre gouvernement fera preuve d'un leadership fort et sera un exemple de «fair play» pour le reste du monde. Il nous faut affecter les ressources consacrées à des usages militaires au financement du développement économique et de la libération humaine et ceci de façon généreuse et manifeste. À mesure que ce programme se verra reconnu et que la confiance et l'amitié se développeront, nous commencerons à nous dissocier de nos alliances militaires régionales, telles que NORAD, pour nous engager plus que jamais à aider toutes les nations et à conclure des alliances avec elles. Il s'agira en fait d'une Organisation des Nations Unies renouvelée et dotée des pleins pouvoirs.

Nous ne bâtissons pas de relations de confiance avec le reste du monde lorsque notre conduite sur le plan international et nos politiques étrangères, notamment le comportement de notre principal allié dans les pays en voie de développement, sont sources d'exploitation et d'aliénation. Nous et nos allié cherchons à nous emparer de façon presque illimitée des